

nombreux cas où l'auteur a vu des malades endormis par cette préparation rester assis sur une chaise sans tomber. En même temps, il n'y avait aucune modification de la respiration ni du pouls.

Dans quelques cas de névralgie faciale, on a pu voir la douleur disparaître avant l'invasion du sommeil. De sorte que l'auteur préfère ce médicament dans les cas où l'on devrait employer de fortes doses de chloral ou d'opium.

Nous ne suivrons pas Liebreich dans ses appréciations sur le mode d'action de ce médicament. Pour lui il agit encore comme composé chloroformique. Or, on sait que, même pour le chloral, ce mode d'action est loin d'être à l'abri d'objections sérieuses.

Ce médicament a été employé par Wickam Legg chez vingt malades atteints de névralgie du trijumeau, d'intensité, de siège et de formes divers, à la dose de 0gr 3, 0gr 6, 1gr 2, en solution aqueuse. Les résultats furent excellents. Il n'y eut que deux insuccès : chez tous les autres sujets la douleur disparut.

Benson-Baker, de son côté, rapporte cinq cas qui tous ont trait à des névralgies invétérées très-dououreuses qui toutes furent guéries ou au moins améliorées. Les résultats furent les mêmes pour des névralgies étrangères à la face. Jamais le médicament n'a produit de vomissements ni de céphalalgies.—*Bordeaux Médical.*

EFFETS DE L'HYDRATE DE CROTON-CHLORAL COMME ANESTHÉSIQUE ET ANALGÉSIQUE.—Voici les résultats de la pratique du docteur Georges Gray, qui a employé cette substance dans nombre de cas. Pour produire le sommeil, elle est inférieure à l'hydrate de chloral, est d'une action plus incertaine et laisse, dans quelques cas, une sensation désagréable de congestion vers la tête ; dans un cas, il y eut des troubles de la vision. L'auteur n'a jamais employé ensemble le croton-chloral et l'hydrate de chloral. Les cas dans lesquels il a le mieux réussi sont les névralgies où l'on se propose d'apaiser la douleur sans provoquer le sommeil ; la dose la plus convenable, dans ces cas, a été de 7 centigrammes et demi, répétée à de fréquents intervalles.

La première fois qu'il a employé le croton-chloral, ce fut sur une dame qui souffrait cruellement, depuis des mois entiers d'une névralgie du trijumeau et qui avait à peu près épuisé tous les remèdes habituels. Quelques doses d'une potion dont on trouvera la formule plus loin apaisèrent la douleur, et, par l'emploi du fer et d'autres remèdes appropriés, la malade guérit et n'eut plus aucune récidive de son mal. Dans un cas de névralgie du spinal chez une jeune dame, le succès fut le même. Dans les deux cas, dit l'auteur, j'ai associé l'hydrate de croton-chloral avec le bromure de potassium, et comme on pourrait attribuer les bons effets obtenus à ce dernier, je dois ajouter que ces deux dames avaient employé le bromure pour